

# HOROYA



**SOMMAIRE**

Pages 2 et 3  
Le rapport d'activité, présenté par le Secrétaire général du P.D.G.  
Page 4  
Le nouvel ambassadeur de la République Fédérale Allemande à Conakry  
Sylla Fodé Fissa n'est plus

**TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE**  
**ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE**

EDITE PAR LA REGIE NATIONALE L'AGENCE GUINEENNE DE PRESSE

La qualité révolutionnaire de notre régime exige que le peuple, ses intérêts, ses aspirations, et ses droits politiques soient l'ensemble de nos activités.

A. Sékou Touré

Redaction - Administration  
Publicité  
Adresse Télégraphique : Aoutpres  
B. P. 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

## A la 2<sup>ème</sup> session annuelle du C. N. R.

# « Désormais, toute manifestation du parti sera d'abord un acte de mobilisation économique concret » déclare le Secrétaire Général du P.D.G. à la Bourse du Travail

Depuis dimanche, il pleuvait sur la ville de Conakry; depuis dimanche, la capitale semblait résignée sous cette pluie battante qui faisait communier la terre au ciel. Etait-ce sa manière à elle, à la Capitale, à la presqu'île de Tumbo de recevoir les membres du Conseil National de la Révolution? Peut-être! Toujours est-il que les délégués durent braver la pluie pour se rendre dans la salle des Congrès de la Bourse du Travail. Ils avaient envahi la salle, les délégués venus par 4 de chaque fédération, ils avaient occupé leur place après s'être mutuellement et chaleureusement congratulés. On lisait sur leur mine la détermination de gagner la bataille économique, on sentait en eux le courage et l'audace révolutionnaires. A neuf heures ils étaient tous dans la salle, au nombre de 137, y compris les aînés du B.P.N., fiers de compter à leur côté, les frères intégrationnistes d'outre-atlantique; heureux de saluer leur ami et frère Harry Belafonte, reconnaissants aux amis étrangers de tous pays d'avoir tenu à assister aux travaux de ce C.N.R. important à plus d'un titre.

Cette importance, chacun des délégués la connaît. Les Le Secrétaire général du PDG devait tout d'abord rappeler les grandes lignes élaborées au C.N.R. de Gueckédou, en vue d'assurer le plein succès de la bataille économique engagée par le peuple de Guinée.

Cette session portait essentiellement sur le programme du développement économique de la nation - sur celui de la production. Car, a-t-il fait remarquer, « à la base de tout développement économique, financier, social ou culturel, il y a avant tout l'obligation d'accroître la production ».

L'indépendance politique étant intimement liée à l'indépendance économique, le Président Ahmed Sékou Touré a insisté particulièrement sur le thème de la production qui doit désormais concrétiser l'engagement militant de chaque guinéen et de chaque guinéenne et c'est pourquoi il a dit: « l'épanouissement de la personnalité humaine d'un peu-

ple est étroitement fonction du développement social de la Nation et ne peut s'obtenir que par un développement économique ». C'est donc partant de ce fait que le B.P.N. a décidé, après Gueckédou, de tenir successivement les conférences économiques à Macenta (15 et 16 mai), Foulaya (29-30 mai), Labé (4-5 juin) et à Kankan (15-16 août) en vue de l'exécution correcte des décisions arrêtées par le C.N.R. Cela suppose évidemment une prise de conscience toujours plus aiguë des responsables et militants car « dans l'état actuel de nos moyens, l'augmentation de la production exige une véritable mobilisation populaire qui doit être assurée assumée, maintenue et développée »; à cela s'ajoute bien sûr, l'esprit de recherche, d'initiative.

Si au cours de ces précédentes conférences la mobilisation économique semble avoir été bien accueillie, a-t-il dit en substance, « nous constatons malheureusement un accroissement des ex-

présentes assises se tiennent après la 1ère session du C.N.R. tenue à Gueckédou. Après Gueckédou, il a été tenu quatre conférences économiques régionales.

Cela les délégués le savent aussi, car ils ont à faire ce matin le bilan des réalisations concrètes de leurs régions, ils ont à nous parler des perspectives et normes qu'ils ont pu ou qu'ils vont honorer. Oui, le présent est équilibré et l'avenir sainement assuré quand on connaît objectivement le passé.

Tout cela donc, les délégués se le répétaient, chacun insistant sur un aspect du problème, qui évoquant les particularités de sa région, qui parlant de telle ou telle section pilote.

En plus de nos frères délégués, d'autres, invités devaient ici et là dans la salle: les chefs de service et d'autres hauts fonctionnaires, les membres des fédérations, des sections et les présidents et présidentes de Conakry.

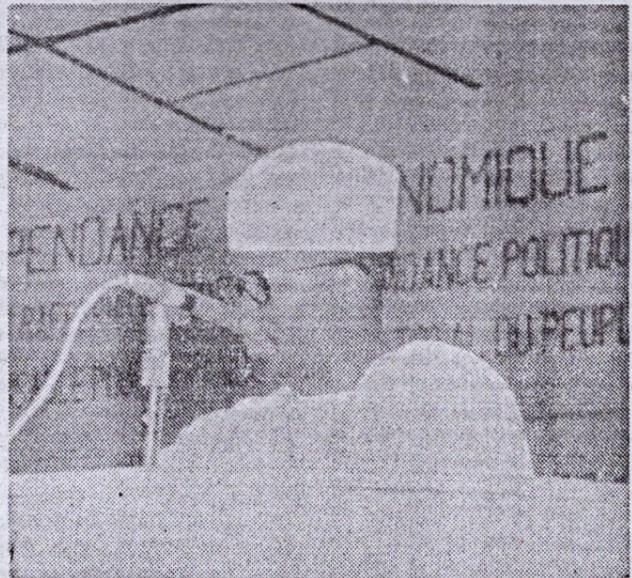
Les travaux ont commencé avec le rapport du président de la commission d'organisation du B.P.N., M. Moussa Diakité, ministre de la Justice. Le Secrétaire général du P.D.G. déclara ensuite la conférence ouverte.

portations clandestines et conséquemment une réduction très importante de la masse légalement commercialisée de nos produits. Nos militants doivent alors redoubler d'efforts et de vigilance, pour qu'il soit définitivement mis un terme aux trafics frauduleux, à la contrebande et à la malhonnêteté ».

Il a également déploré la mauvaise utilisation des moyens mis à la disposition de nos villes et de nos campagnes au profit de l'accroissement de la production. C'est pourquoi d'importantes insuffisances et carences affectaient le secteur productif. « Tout en consommant davantage, la Guinée produit moins. »

Le Chef de l'Etat devait alors souligner avec force: « Désormais, toute manifestation du Parti sera d'abord un acte de mobilisation économique concret » et c'est dans la même hypothèse que « le Parti et le gouvernement sanctionneront avec la dernière sévérité tous ceux qui consciemment ou non

sapent les fondements de notre économie et bradent la production nationale.



Pour assurer une meilleure réorganisation du paysannat, le Secrétaire général du P.D.G. a encore mis l'accent sur l'importance des coopératives et a souligné la nécessité de mettre fin aux méthodes qui empêchent l'épanouissement de notre paysannat.

« Il faut donc que non seulement le Parti intensifie son action éducative et l'assistance, mais aussi que les autorités régionales entreprennent et réalisent la constitution de coopératives pilotes, des fermes modèles et d'entreprises agricoles communes ».

Ce sont surtout les jeunes ruraux qui doivent se porter à l'avant garde du mouvement coopératif.

« Avant de donner les chiffres que les fédérations se proposent d'atteindre, voire de dépasser à l'issue des conférences économiques, le Chef de l'Etat a fait remarquer que le Parti et le gouvernement se sont employés depuis le C.N.R. de Gueckédou à la création de toutes les conditions indispensables à l'exécution rapide du plan septennal de développement économique et social.

Dans la seconde partie du rapport d'orientation, le Secrétaire général du P.D.G. s'est surtout penché sur la nécessité urgente d'apporter une réelle reconversion à la Fonction Publique, et surtout à l'éducation.

Faisant remarquer que dans plusieurs départements ou services, un fractionnement abusif des

tâches les plus simples n'avait d'autres résultats que la dispersion des énergies et la multiplication inutile du personnel à employer, le Chef de l'Etat devait une fois de plus attirer l'attention des responsables sur le choix et la formation professionnelle de tout travailleur guinéen. « Nous n'avons pas le droit de dilapider nos ressources budgétaires dans une fonctionnarisation outrancière ».

Abordant le problème de l'éducation des masses laborieuses, le

(Suite page 2)



# La vie dans la Nation

## LA DEUXIEME SESSION DU C.N.R.

(Suite de la première page)

Secrétaire général du P.D.G., S. E. Ahmed Sékou Touré, a souligné l'importance que le Parti Démocratique de Guinée accorde à l'enseignement dans la révolution guinéenne.

Rappelant les nouvelles structures appliquées à l'Education, à l'issue du dernier congrès des enseignants tenu à Kankan en février, l'orateur, ouvrant de nouvelles perspectives, a affirmé avec force :

« Il n'y a pas de peuple sans culture. La Réforme de l'enseignement en Guinée repose essentiellement sur notre volonté de lier concrètement l'Ecole à la vie. Cette formule traduit simplement notre honnêteté vis-à-vis du peuple ».

Partant de ce fait, le Secrétaire général du P.D.G., leader révolutionnaire, devait s'attacher plus longuement à l'analyse objective et subjective de cette formule, analyse au cours de laquelle il est apparu la nécessité pour un peuple, pour une nation, de s'exprimer non en une langue qui lui aurait été imposée par la colonisation, mais de s'exprimer en sa propre langue.

La nécessité de transcrire nos langues et les faire accéder au rang des langues de culture, permettra de leur restituer leur authenticité originale en les débarrassant des formes d'expression étrangères qui ne sont trop souvent que manque, et presque d'une négligence intellectuelle.

« La liaison entre l'Ecole et la vie, déclare le Chef de l'Etat, exige que le contenu de l'enseignement tienne compte de la nature et des qualités des structures économique, politique et sociale du pays ». L'orateur ne manque pas d'illustrer son développement par des faits concrets. Exemple, les deux concours qui ont eu lieu dans les classes de 5ème et 6ème années, avaient précisément pour but d'orienter les meilleurs élèves de ces deux classes vers le 2e cycle, les autres, moins doués et arrivés en fin de cycle primaire devant être réinstallés dans les différentes collectivités, en vue d'assurer les conditions de leur utilisation dans le secteur productif. La classe de 6ème année (l'ancien C.M. II), cessera définitivement, à partir d'octobre 1964, de faire partie de l'enseignement primaire. De la sorte, la classe de 5ème année devient la classe terminale du 1er cycle, ce qui revient à dire que c'est en 5ème année désormais que sera institué le concours devant permettre l'accès du 2ème cycle.

Au cours de tout le développement, le Secrétaire général fait allusion à sa récente tournée dans les différentes écoles.

Lier l'Ecole à la vie, c'est rechercher l'équilibre de l'homme, c'est établir son utilité et sa qualification au sein de la société, ce qui suppose qu'il n'y a plus lieu d'avoir la prétention de faire une distinction entre le travail ma-

nuel et le travail intellectuel.

La liaison de l'Ecole avec la vie exige désormais que maîtres, élèves et parents d'élèves s'intègrent au travail productif. Leurs apports et leur contribution permettront certainement d'opérer au sein des masses paysannes une révolution dans les méthodes culturelles.

Dans cet ordre d'idée, le collège de Faranah sera transformé dès la rentrée prochaine en Centre Agricole avec une capacité accrue grâce à l'adjonction des locaux de l'ancienne école privée située dans le même secteur.

Dans le domaine des Transports le Chef de l'Etat a indiqué que les services de l'O.N.C.F.G. se sont améliorés et ouvrent de perspectives heureuses au développement économique du pays. Dans le Commerce également, une nette amélioration a été enregistrée dans les conditions de commercialisation des produits d'exportation. Le Chef de l'Etat a rappelé à ce propos que le ministère du Commerce avait institué au niveau de chaque région administrative une commission de distribution des marchandises. Il a annoncé également la création, à partir du mois prochain, d'une commission nationale de répartition des articles d'importation, auprès du ministère du Commerce. Le Chef de l'Etat a affirmé que tout crédit est désormais interdit aux entreprises d'Etat, ainsi qu'aux privés. Il a rappelé à cet effet que dans les cinq milliards de francs de créances qui étaient dues à l'Etat par un grand nombre de débiteurs, près de 4 milliards seulement ont été recouverts grâce à une action énergique du gouvernement.

Abordant le problème de l'unité africaine, le Chef de l'Etat a indiqué que l'O.U.A. était devenue un organisme efficace qui doit tendre vers la réalisation de nos objectifs ; « C'est désormais auprès d'elle que nous aurons à exprimer nos accords et nos désaccords. Désormais, c'est devant l'ensemble des nations membres de la Charte d'Addis-Abéba que nous représenterons et défendrons les intérêts politiques de l'Afrique ».

Parlant du choix du Secrétaire général de l'O.U.A., en la personne de M. Diallo Telli, le Président de la République a déclaré : « Cette confiance faite à la Guinée, nous impose de ne rien faire, de ne rien exprimer qui puisse porter préjudice à l'Organisation elle-même. Le succès de la conférence d'Addis-Abéba et de celle du Caire honore l'Afrique et ses nombreux amis ». Et le Président Ahmed Sékou Touré de noter que les leaders africains ne peuvent rester indifférents à l'égard des dangers qui menacent la paix en Afrique et déclare : « Il faut se convaincre que sur le problème congolais, l'Afrique ne désarmera pas tant que le Congo ne sera pas restitué à lui-même ».

Rappelons à cet effet, alors

qu'ils s'étaient réunis à Monrovia afin de mettre sur pied une zone de libre échange, les quatre Chefs d'Etat et de gouvernement de la Guinée, du Libéria, de la Sierra-Léone et de Côte d'Ivoire avaient fait une déclaration commune, dans laquelle, ils demandaient notamment la réunion du Conseil des ministres de l'O.U.A. afin d'examiner le problème congolais.

Quant à la conférence quadripartite, le Président Ahmed Sékou Touré a dit : « Nous venons, à Monrovia, d'entr'ouvrir la porte d'un Marché Commun Africain et de donner les premiers coups de pioche aux fondations d'une éco-

nomie africaine libérée des sujétions, de la domination étrangère. »

Avant de conclure, le Secrétaire général du P.D.G. a tenu à présenter au C.N.R. le bilan concret de certaines de nos réalisations :

Il a énuméré alors les entreprises qui seront inaugurées au cours des fêtes de l'indépendance.

Ce sont :

- l'Usine de Meuble de Sonfonia ;
- le complexe Tabac-Allumettes ;
- l'Usine de Maisons Préfabriquées ;
- l'Usine de Carreaux de Granite ;

- l'Abattoir moderne de Conakry ;

- l'Hôtel Camayenne ;
- l'Institut Polytechnique ;
- le Stade Moderne de Donka ;
- la Conserverie de Mamou et
- la Scierie de N'Zérékoré.

Le Chef de l'Etat a conclu en ces termes : « Camarades du C.N.R., le peuple de Guinée nous demande de tout mettre en œuvre pour élever chaque jour davantage le coefficient de notre utilité sociale par l'augmentation du revenu national, grâce à la production et à la productivité, mots d'ordre clef de la Révolution nationale. »

## Discours du Secrétaire Général du P. D. G.

Camarades,

Le Conseil National de la Révolution réuni à Gueckédou du 16 au 2- avril 1964, après avoir confirmé la justesse de la ligne politique suivie par notre Parti et réaffirmé les principes fondamentaux qui guident notre action, tirait les leçons de notre premier plan de développement économique et social avant d'indiquer les lignes directrices ayant présidé à l'élaboration du Plan septennal.

Bien que cette importante session du Conseil National de la Révolution ait abordé l'ensemble des problèmes politiques, économiques, sociaux et culturels de la Nation, les préoccupations essentielles de cette assemblée portèrent sur le programme du développement économique, et, par conséquent, sur celui de la production qui, en termes concrets, est l'instrument de tout développement.

lité humaine d'un peuple est étroitement fonction du développement social de la Nation et ne peut s'obtenir que par un développement économique, lui-même conditionné par l'importance du développement de la production ou, si l'on préfère, par le taux d'accroissement de l'ensemble des biens produits (biens de consommation, biens d'équipement).

Il s'ensuit qu'une production accrue se traduit par le développement économique, que le développement économique se traduit par le développement social, que le développement social se traduit par le développement culturel et, qu'enfin, le développement culturel aboutit à l'épanouissement de la personne humaine.

Ce processus qui vise exclusivement au bonheur de l'homme et du peuple à travers leurs intérêts les plus permanents pose, en priorité, le problème de la pro-

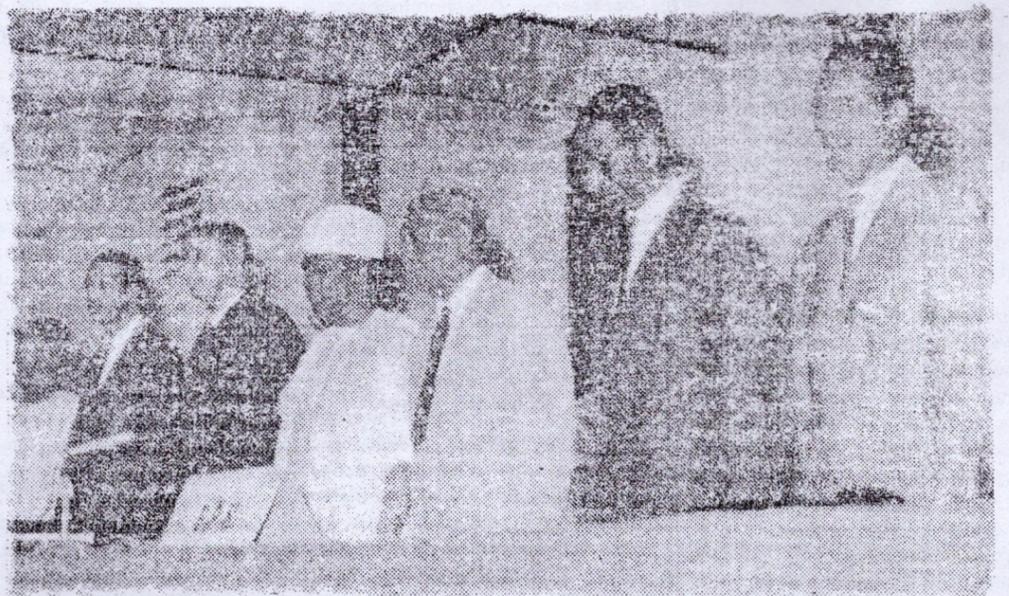
Aussi, la session du Conseil National de la Révolution tenue à Gueckédou au mois d'avril mettait-elle l'accent sur la nécessité de fonder la qualité du militant du P.D.G. sur son apport positif et concret au développement économique, inaugurant ainsi une nouvelle qualification du peuple guinéen : celle de ses capacités de réalisations concrètes et positives.

Soucieux de faire rentrer sans tarder dans les faits, les importantes résolutions des assises de Gueckédou, le Bureau Politique National réunissait :

- A Macenta les 15 et 16 mai, une conférence économique consacrée aux problèmes du café et des palmistes ;

- A Foulaya les 29 et 30 mai, une conférence économique concernant les problèmes de la banane et de l'ananas ;

- A Labé les 4 et 5 juin, une conférence économique qui s'est



En effet, s'il fallait résumer dans une formule lapidaire les rapports existant entre la production et les différents aspects du développement, l'on pourrait dire qu'à la base de tout développement économique, financier, social ou culturel il y a, avant tout l'obligation d'accroître la production.

Dans un régime qui exclut tout rapport d'exploitation d'un groupe par un autre et qui tend à la liquidation définitive des injustices sociales héritées de l'histoire, l'épanouissement de la persona-

duction en tant que moyen concret et instrument utilisé à réaliser les objectifs vers lesquels tendent les efforts de notre Parti, ceux de notre gouvernement et du peuple de Guinée.

Dans l'état actuel de nos moyens, l'augmentation de la production exige une véritable mobilisation populaire qui doit être assurée et assumée, maintenue et développée grâce à une prise de conscience toujours plus aiguë des différents problèmes qui conditionnent notre développement économique.

préoccupé des problèmes de l'élevage ;

- Et à Kankan les 15 et 16 août une conférence qui eut à connaître des problèmes de l'agriculture et de ceux de l'exploitation du diamant.

Qu'il s'agisse des réunions de Macenta, Foulaya, Labé ou Kankan, une même constatation s'impose : la mobilisation économique, à l'idée de laquelle est acquise la grande majorité des militants du P.D.G., doit s'accompagner d'une

(Suite page 3)

# La Guinée... l'Afrique... le monde...

## Discours du Secrétaire général du P.D.G.

(Suite de la page 2)

vigilance accrue et, au besoin, de moyens repressifs renforcés pour qu'il soit définitivement mis un terme aux trafics frauduleux, à la contrebande et à la malhonnêteté.

En effet, chacune des conférences précitées a fait ressortir un accroissement des exportations clandestines et conséquemment une réduction très importante de la masse légalement commercialisée de nos produits. Il importe donc que chaque responsable, chaque militant, dans le même temps qu'il se fera le combattant résolu du développement économique, se fasse également le défenseur acharné de notre production.

La fraude, la spéculation, les pratiques malhonnêtes qui constituent autant de dangers graves pour l'économie et la monnaie d'une nation sont engendrées par la pénurie de production de denrées. La répression à elle seule est donc insuffisante à prévenir définitivement et à parer aux dangereuses défaillances morales qu'accuse encore la réalité guinéenne; elle doit s'accompagner d'un effort organisé et constant vers la prospérité.

Lorsque nous avons affirmé que l'ère des slogans était close et que s'ouvrirait maintenant celle des réalisations matérielles, la direction du P.D.G. n'a pas manqué d'attirer l'attention de tous les responsables et militants sur la nature des nombreuses difficultés nouvelles qu'ils auraient à surmonter et surtout sur l'importance et la qualité des efforts qu'il faudrait engager et des sacrifices qu'il faudrait consentir.

Or, force nous est de constater qu'une psychose de facilité et d'inconscience s'est peu à peu installée dans nos villes et dans nos campagnes. Au lieu d'être valorisées au profit de l'accroissement de la production, les nombreuses possibilités et facilités qui ont été consenties par le Parti et le gouvernement aux différents secteurs productifs n'ont servi, dans la généralité des cas, qu'à favoriser le développement d'activités parasitaires et à porter le niveau de la consommation bien au-dessus de nos capacités de production et, a fortiori, de notre production réelle. Le paradoxe est qu'en effet les mots d'ordre de mobilisation économique se sont traduits dans les faits, non seulement par une stagnation et, dans les cas les plus extrêmes, par une régression de la production, mais aussi par une augmentation constante de la consommation.

Aussi légitimes que soient nos besoins, aussi justes que soient nos aspirations à une vie matérielle meilleure, nous ne pouvons satisfaire librement ni les uns ni les autres si nous n'avons, au préalable, remédié aux conditions de notre pauvreté matérielle et du retard technique de notre pays.

En l'espèce, vouloir manger deux fois plus requiert, au pré-

lable, la volonté de produire le double de ce que l'on produisait. Vouloir être mieux logé c'est, avant tout, être disposé à faire l'effort nécessaire pour édifier une cimenterie, une briquetterie, une usine de meubles, etc. Vouloir être mieux soigné, signifie d'abord: créer les conditions matérielles permettant de multiplier le nombre des centres hospitaliers, celui des médecins, sages-femmes, laborantins, infirmiers, garçons de salle et également de doubler, voire de tripler l'importation de médicaments, d'appareils chirurgicaux etc... Vouloir être mieux instruit c'est, avant tout, avoir la volonté d'édifier des lycées et collèges, des instituts et des facultés, celles aussi de former des enseignants afin de scolariser les jeunes et d'alphabétiser les adultes.

Soucieux de combattre l'arriération sociale dans laquelle la domination coloniale avait maintenue notre peuple, le Parti Démocratique de Guinée et le gouver-

nement ont, dès l'indépendance, entrepris tous les efforts et mis en œuvre tous les moyens et possibilités de la nation au relèvement des conditions sociales du peuple: accroissement prestigieux du taux de scolarisation qui passe, en 5 années, de 11 à 55%; dans le domaine de la santé, nos capacités hospitalières ont été décuplées; les arts et la culture connaissent un essor qui font de la Guinée l'un des plus authentiques interprètes du génie africain.

Un régime révolutionnaire d'assurances et de sécurité est établi; l'administration, la justice, l'armée ont été restructurées et reconverties pour devenir des instruments sociaux au service du peuple etc... Ce bilan social vous est parfaitement connu, mais ce que l'on semble généralement ignorer, c'est que, dans le même temps, d'importantes insuffisances et carences affectent le secteur productif. Nous demandons à chacun de méditer les quelques chiffres suivants, sans perdre de vue pour autant la qualité des réalisations sociales qui s'accomplissent pendant la même période, encore moins l'importance de l'aide apportée par les pouvoirs publics au secteur agricole. La production de café qui était de 11.500 tonnes en 1958 est tombée

à 7.000 tonnes en 1963, celle des bananes passe de 81.500 tonnes en 1958 à 50.000 tonnes en 1963. Les mêmes constatations valent pour l'essence d'orange, le miel, la cire, etc... Voilà la réalité telle qu'elle se présente à nos yeux. Ainsi, à une révolution sociale audacieuse et utile correspond malheureusement une dangereuse régression de la production. Tout en consommant davantage, la Guinée produit moins. Il est vrai que le trafic frauduleux y prospère puisque des pays voisins atteignent des ventes record de café et de palmistes que ne permet pas leur propre production. C'est en tenant compte de ces différents facteurs que doit s'opérer la mobilisation économique: **efforts de production effectifs et non plus seulement intentionnels, défense vigoureuse de la production.**

Les différentes conférences de Macenta, Foulaya, Labé, Kankan, consacrées aux problèmes économiques ont établi des normes à honorer pour chaque produit et

nir et avant toute autre chose, les délégations d'inspection du Bureau Politique National étudieront. Ce sont eux qui devront également être à l'honneur dans les permanences, dans les salles de conférence, dans les Congrès.

**Désormais, toute manifestation du Parti sera d'abord un acte de mobilisation économique concret.**

Il reviendra aux fédérations et aux sections de décider en fonction de leurs réalités particulières des tâches pratiques qui impulseront la mobilisation économique des populations.

Au cours des conférences économiques spéciales qui ont suivi la réunion du Conseil National de la Révolution à Gueckédou, nous avons eu également à stigmatiser l'attitude négative de certains producteurs ou pseudo-producteurs qui ont utilisé les prêts à la production qui leur avaient été consentis à des fins étrangères à la production: constructions de villas, achat de véhicules, ouverture d'un fonds de

commerce quand il ne s'agissait pas plus simplement de prendre une seconde, une troisième, voire une quatrième épouse. C'est pourquoi, dorénavant, le Parti et le gouvernement sanctionneront avec la dernière sévérité tous ceux qui consciemment ou non sapent les fondements de notre économie et bradent la production nationale.

Qu'il s'agisse de l'emploi frauduleux de fonds prêtés, des exportations clandestines, des complicités malhonnêtes qui favorisent le détournement des produits des circuits commerciaux normaux ou qu'il s'agisse de tout autre acte de malversation, leurs auteurs seront passibles de peines sévères pour crimes économiques dirigés contre les intérêts du peuple laborieux. Ce sont, pour l'essentiel, ces pratiques indignes et ces actes repréhensibles et réprouvés qui ont instauré la facilité et l'incivisme et qui ont découragé les paysans, les travailleurs et les commerçants honnêtes et consciencieux.

En fait, si l'on s'en tient à la seule analyse des faits, l'on est amené à conclure que les mesures de libéralisation décidées dans le domaine commercial se traduisent par un échec qui, par suite de l'expansion scandaleuse des trafics frauduleux, pèse lourdement sur le marché des biens de consommation courante destinés aux populations.

Il suffit de jeter un regard sur les différentes opérations inscrites au Plan septennal pour se rendre compte que la République de Guinée est appelée à devenir un immense chantier. Etablissement d'un réseau routier moderne, implantation d'usines, réfection de la voie ferrée, édification de barrages hydro-électriques, ouverture de carrières, aménagements portuaires etc..., toutes activités qui préludent à l'essor dynamique de l'économie guinéenne, laquelle utilisera une main-d'œuvre salariée de plus en plus nombreuse et de plus en plus spécialisée. Il va donc se produire non seulement une importante reconversion des forces de travail du secteur salarié, mais, ce qui est à craindre, un déséquilibre de notre agriculture. Pour remédier aux conséquences négatives de cette mutation dans l'emploi, il est indispensable d'organiser sans tarder le paysannat et de réorganiser les structures internes des services publics dans le sens de l'édification, de l'accroissement, du rendement, sans augmentation de personnel.

Les lignes directrices de l'organisation du paysannat ont déjà été tracées, exposées et souvent rappelées depuis: **elles concernent essentiellement l'implantation des coopératives.** Dans ce domaine, l'on s'est généralement heurté aux habitudes acquises de facilité, mais aussi de soumission passive à la misère considérée comme une fatalité. Malgré des exemples exaltants, nos vieux paysans hésitent à rompre avec les vieilles méthodes dont ils sont les premières malheureuses victimes. Il faut donc que non seulement le Parti intensifie son action éducative et d'assistance mais aussi que les autorités régionales entreprennent et réalisent la constitution de coopératives pilotes, de fermes modèles et d'entreprises agricoles communes. N'est-il pas vrai qu'il existe un planteur dilettante ou un éleveur amateur sur quatre? **Le paysannat ne pourra être revivifié que par les paysans eux-mêmes** qui utiliseront l'aide des pouvoirs publics à la reconversion qualitative de leur profession. L'ambition de nos paysans doit viser à faire de leurs activités productrices un secteur hautement développé de l'économie nationale. C'est à cette seule condition que le paysan n'aura rien à envier au sort de l'ouvrier qualifié ou de l'employé. La reconversion de nos paysans, de nos artisans, de nos pêcheurs, dans le sens de l'efficacité productrice, est la mise en valeur de nos riches possibilités agricoles et la base de notre essor économique. Il faut que chacun se rende compte que dans ce domaine il n'est pas de voie de développement autre que celle d'une extension des activités et d'une concentration des moyens.

(A suivre)



# HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe  
Quotidien  
du  
Parti  
Démocratique  
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX 6975  
BANQUE REPUBLIQUE DE GUINEE  
3-34-32

## A Tokyo

### L'Assemblée de la Banque mondiale

#### a terminé ses travaux

La prochaine Assemblée des gouverneurs de la Banque Mondiale et du Fonds Monétaire, qui doit se tenir à Washington en septembre 1965, sera présidée par un représentant de l'Ethiopie.

La Norvège et le Brésil occuperont les fauteuils de la vice-présidence de l'Assemblée de 1965 de ces deux institutions de prêts rattachées aux Nations Unies.

La désignation des membres du bureau a eu lieu vendredi à l'issue de l'Assemblée de Tokyo. M. Pierre-Paul Schweitzer, directeur général du Fonds Monétaire International, a déclaré que son institution et la Banque Mondiale continueraient à coordonner leurs efforts dans le but de promouvoir la stabilité et le développement.

Le président de la Banque Mondiale, M. Georges D. Woods, a déclaré que dans leurs interventions à Tokyo les représentants des pays en voie de développement avaient fait ressortir « le

caractère extrêmement pressant des nombreux problèmes qu'il importe de résoudre si l'humanité toute entière doit commencer à jouir d'un niveau de vie acceptable.

« Nous ne pouvons nous empêcher de songer sérieusement au poids de la responsabilité qui est la nôtre de trouver des solutions efficaces, le plus tôt possible, à ces problèmes.

Au nombre des grandes mesures prises au cours des cinq journées de travaux de la conférence monétaire de Tokyo, l'on peut relever l'adoption d'un plan tendant à relever les quotes-parts des pays membres du Fonds pour faire face aux difficultés de la balance des paiements et la décision de transférer à l'Association Internationale de Développement — qui accorde aux pays en voie de développement des prêts à des conditions plus souples — la somme de cinquante millions de dollars.

## Le nouvel ambassadeur de RFA en Guinée a présenté ses lettres de créance au Président Ahmed Sékou Touré

Samedi après-midi à 17 heures, S. E. le Dr. Walter Hans, nouvel ambassadeur de la République Fédérale Allemande, a présenté ses lettres de créance au Chef de l'Etat, en présence de MM. Léon Maka, Président de l'Assemblée Nationale, Naby Youla, ambassadeur de Guinée en R.F.A., Diallo Alpha Abdoulaye, secrétaire général aux Affaires étrangères et Touré Ben Daouda, chef du Protocole de la Présidence.

En présentant ses lettres de créance, l'ambassadeur allemand, après avoir exprimé sa joie de servir dans un pays ami, entretenant avec la République Fédérale Allemande des liens d'amitié et de confiance a déclaré :

« Je puis vous donner mon assurance, Excellence, qu'il sera de mon devoir le plus noble d'approfondir ces bonnes relations entre nos deux pays, ainsi que l'ont déjà fait mes prédécesseurs. La sympathie et l'intérêt personnel que porte le Président de la République Fédérale d'Allemagne, à Votre Excellence ainsi qu'aux problèmes de votre pays, m'aideront dans cette tâche.

Après avoir rappelé la visite du Président Sékou Touré en Allemagne Fédérale et celle du Président Henrich Luebke en République de Guinée, visites qui a-t-il dit, restent présentes à la mémoire de tous, le Dr Hans a poursuivi :

« Je ne puis servir l'amitié de nos deux peuples, œuvrant dans l'intérêt de mon pays tout en par-

tagant vos soucis, sans la bienveillante sollicitude de Votre Excellence. C'est pourquoi je serais très reconnaissant à Votre

Excellence de bien vouloir m'accorder son entière confiance.

Permettez-moi, pour terminer, M. le Président, de vous transmettre les meilleurs vœux du Président de la République Fédérale d'Allemagne pour l'avenir heureux du peuple guinéen. En même temps j'exprimerai le souhait qu'il soit donné à Votre Excellence de poursuivre son œuvre exemplaire pour le bien-être de la Guinée.

## Le football guinéen en deuil

### SYLLA Fodé Fissa est mort

LA J.R.D.A. et le football guinéen sont en deuil.

Le sport guinéen vient de perdre, en la personne de Fodé Fissa Sylla, un de ses joueurs de talent.

La mort brutale annoncée avant hier soir à l'Hôpital Donka, de celui que nous considérons tous comme un des fleurons de notre football, a plongé tous les sportifs guinéens dans une indiscible stupeur, comme elle ne manquera pas de frapper toutes les équipes nationales qui ont eu à rencontrer notre « Onze national » il y a environ un an et à affronter ce joueur sur lequel on ne tarissait pas d'éloges.

Aimé et estimé de tous — compagnons de jeu comme dirigeants — pour sa conscience, son désir d'apprendre et de se perfectionner, par sa gentillesse et son excellent esprit de camaraderie, Fodé Fissa, que l'on aurait pu surnommer cette année « le mal-aimé ou le malchanceux de l'année », venait de perdre une saison pour soigner un genou récalcitrant. Remis à neuf, il était rentré, il y a quelques semaines et avec l'exubérance contagieuse qu'on lui connaît, nous confiait ses espoirs pour cette saison qui s'ouvre.

Nous l'espérons encore, il y a quelques jours à l'ouverture du stage de préparation pour le tournoi du 28 septembre.

La nouvelle de sa maladie ne nous avait pas inquiété outre mesure et nous espérions le revoir sur pied définitivement au point pour Abidjan.

Le destin devait, hélas, en décider autrement et la nouvelle brutale de la mort de l'un des plus beaux espoirs du football guinéen nous atteignait hier matin comme un coup de massue.

Fodé Fissa, tu pars avec le regret unanime de ceux qui t'ont trop prématurément laissé un vide difficile à combler. Tu resteras un exemple à suivre pour toute la jeunesse guinéenne par ton courage, ton esprit d'équipe, en un mot par ta conscience de militant, car qui ne se souvient encore et qui pourra jamais oublier la connu et apprécié et dont le chagrin est immense. Ta disparition fameuse finale de la Coupe P.D.G. 1962-1963 que tu fis gagner à Kindia, acquérant ainsi le mérite

d'avoir ouvert la première brèche dans la suprématie des équipes de la capitale.

A tes parents, si douloureusement éprouvés, nos condoléances



On reconnaît sur cette photo, prise au cours d'une sélection, Fodé Fissa Sylla, entre N'Dongo à droite et Sano Sékou.

les plus émues, en les assurant que tous les sportifs guinéens communièrent avec eux en ces heures de douleur.

Fodé Fissa, au nom de la Fédération guinéenne de Football, au nom de cette équipe nationale que tu as tant aimée et à laquelle tu as donné le meilleur de toi-même, je te dis adieu. Que le Tout-Puissant t'accueille en son sein et que la terre te soit légère. KEN.

## Sports

Dans quelques jours, après celles des 5e, 6e et 9e arrondissements de la capitale, on assistera enfin à la finale des compétitions de football inter-districts du 4e arrondissement qui, rappelons-le, a débuté il y a un mois.

En effet, sur les dix équipes engagées, il n'en reste pas plus de quatre; entre autre on note le district-6 qui s'est qualifié pour les demi-finales en battant le samedi dernier le district-7 par le score lourd de 8 buts à un (mi-temps 4-1). Une seconde qualification: celle du district-5 à l'issue d'une partie durement disputée dimanche sous une pluie battante et qui s'est soldée par la défaite du district-3 par 2 buts à un.

## La Quinzaine Artistique et Culturelle 1964

### a débuté lundi soir à la Permanence Nationale sous la présidence du Secrétaire général du P.D.G.

C'est dans une salle archicomble, que le Chef de l'Etat, S.E. Ahmed Sékou Touré a inauguré hier soir à la Permanence nationale du Parti, la « Quinzaine Artistique et Culturelle » saison 1964 comptant pour l'attribution des trophées.

Vingt deux troupes fédérales de chacune 75 membres ont été retenues pour participer à cette finale des compétitions nationales. C'est dire l'importance que revêt pour

le peuple de Guinée, tout entier le déroulement de nos compétitions artistiques.

Pour la première qui nous préoccupe le public nombreux de la capitale qui est depuis lundi matin, le siège de la deuxième session du C.N.R., a apprécié les troupes fédérales de Kérouané (pièce), Kankan et Conakry-I (ballet), Macenta et Siguiri (chœur), Pita et Conakry-I (orchestre) et Forécariah (numéro folklorique).

Dans notre prochain numéro, nous publierons un compte-rendu complet de cette soirée.

T. M.

Au levé du rideau Kérouané a présenté une pièce : la Campagne d'alphabétisation et Kankan un ballet : Viens, Viens Sékou Touré nôtre.